

Questions orales

M. Stanfield: Monsieur l'Orateur, ces faits étaient, certes, évidents pour tout le monde, il y a à peu près un an, et le ministre s'est amusé à ces entretiens dans le plus grand secret pendant quelque cinq mois. Le ministre a déclaré qu'à son avis, tout le monde réclamait à cor et à cri une orientation de la part du gouvernement fédéral, et je crois que c'est ce qu'il a dit, bien que je n'y assistais pas et que je n'aie rien vu à la télévision. J'aimerais savoir s'il a été capable de dire cela aux premiers ministres en gardant son sérieux?

M. Turner (Ottawa-Carleton): Monsieur l'Orateur, même si la conférence a eu des moments moins sérieux, cela n'en fut pas un. Les premiers ministres étaient tous d'avis que la situation était très grave, et ils se sont montrés intéressés par ma proposition. Leur réponse m'a encouragé et ils se sont engagés à collaborer à la réalisation de ce consensus d'ici la fin de mai.

● (1110)

LA LUTTE CONTRE L'INFLATION—L'ACCROISSEMENT DE LA MASSE MONÉTAIRE PAR LA BANQUE DU CANADA ET LA QUESTION DES RESTRICTIONS

M. Sinclair Stevens (York-Simcoe): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre des Finances. Étant donné qu'il a fait de nouveau hier une déclaration au sujet des conséquences d'une inflation effrénée et recommandé l'adoption d'un programme de restrictions, le ministre voudrait-il nous dire quelle sorte d'exemple donne la Banque du Canada, qui relève du ministre, en accroissant la masse monétaire à un taux d'amortissement de 33 p. 100 depuis décembre, ce qui représente peut-être l'accroissement le plus considérable pour une période de trois mois dans toute l'histoire du Canada?

L'hon. John N. Turner (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, le député aime à regarder les chiffres mensuels et à tirer des conclusions par rapport à l'an dernier, selon la définition étroite de la masse monétaire qui a bien progressé en raison du taux de croissance de l'économie. Dans son rapport annuel, le gouverneur de la Banque a déclaré que la masse monétaire s'accroîtra suffisamment pour permettre à l'économie de prendre de l'expansion, surtout pendant le cycle courant, mais pas trop rapidement pour provoquer des poussées inflationnistes dans 12 ou 18 mois. Il serait plus juste, à mon sens, que le député examine les données statistiques à plus long terme.

M. l'Orateur: La parole est au député de York-Simcoe pour poser une dernière question supplémentaire.

M. Stevens: Étant donné la réponse qu'il vient de faire, c'est au ministre des Finances que je pose la question suivante. Dirait-il simplement à la Chambre s'il conteste les données fournies par la Banque du Canada selon lesquelles les dépôts en monnaie et les dépôts à vue sont passés de décembre 1974 à mars 1975 de \$14.8 à \$16 milliards, soit une augmentation de \$1.2 milliard?

M. Turner (Ottawa-Carleton): Si c'est la banque qui a fourni ces données, je ne les conteste pas, monsieur l'Orateur.

[M. Turner (Ottawa-Carleton).]

DEMANDE DE PRÉSENTATION DU BUDGET AVANT MAI

M. Sinclair Stevens (York-Simcoe): Monsieur l'Orateur, maintenant que le ministre semble se ranger de l'avis d'autres économistes et d'autres groupes d'économistes qui prédisent depuis plusieurs mois que la croissance réelle du Canada sera presque nulle cette année, le ministre ne devrait-il hâter la présentation du budget qu'il avait annoncée pour mai prochain?

L'hon. John N. Turner (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, le député manque encore une fois de suite dans les idées. Il souhaite maintenant que le gouvernement fournisse des encouragements, alors qu'il y a 30 secondes à peine, il lui demandait de faire preuve de modération dans l'augmentation de la masse monétaire.

Des voix: Bravo!

M. Turner (Ottawa-Carleton): Sans doute devrais-je rappeler à la Chambre que la motion que le député a proposée il y a environ six semaines, par laquelle il invitait le gouvernement à réduire les impôts, ne visait pas à accélérer les dépenses mais bien à les freiner, de sorte que même si sur le tard il...

M. Baker (Grenville-Carleton): Les dépenses du gouvernement.

M. Turner (Ottawa-Carleton): Les dépenses du gouvernement. Mais ce que je dis au député de Grenville-Carleton, c'est que la motion de son parti ne visait pas à ce moment-là à stimuler l'économie, mais à freiner les dépenses du gouvernement. Ce n'est pas le principe que je mets en doute; je dis seulement que le député a vraiment trop tardé pour se mettre du côté du manche.

Des voix: Bravo!

LA LUTTE CONTRE L'INFLATION—LES MESURES ENVISAGÉES PAR LE GOUVERNEMENT POUR LA CRÉATION IMMÉDIATE D'EMPLOIS

M. Lorne Nystrom (Yorkton-Melville): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre des Finances. Comme le ministre a admis hier que l'économie ne vas pas aussi bien qu'il l'avait prévu et comme il a surtout parlé d'inflation lors de ses interventions à la conférence, j'aimerais savoir du ministre s'il est maintenant en mesure de nous dire quelles propositions précises il préconise pour faire marcher l'économie et créer maintenant des emplois pour les Canadiens moyens?

L'hon. John N. Turner (ministre des Finances): J'ai dit il y a quelques jours au leader parlementaire du député qu'il ne devrait pas négliger les stimulants qui ont déjà été injectés dans l'économie à la suite du budget du 18 novembre. D'autres mesures seront annoncées, si nécessaire, lors de la présentation du prochain budget.

M. Nystrom: Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Comme le ministre a dit s'attendre, également à la conférence, qu'il faudra environ quatre ans pour ramener l'inflation à un niveau acceptable avec l'application des programmes qu'il a présentés, doit-on croire qu'aucune mesure importante ne sera prise pendant cette période pour stimuler l'économie et créer plus d'emplois pour les chômeurs?